

## ACTUALITÉ LOCALE

# À mi-mandat, un hémicycle recomposé à la marge

## MARSEILLE

**Le départ de Mathilde Chaboche du Printemps marseillais, qui récupère deux élus de droite des 13-14, est l'occasion d'un tour d'horizon à mi-mandat sur la composition de l'hémicycle municipal.**

## ■ Printemps marseillais (36 élus - 42 élus en 2020)

Le Printemps marseillais, qui disposait de 42 sièges en juillet 2020, compte aujourd'hui 36 élus. Ces trois dernières années, quatre conseillers municipaux élus sur la liste de droite dans les 13-14 ont pourtant rejoint le groupe présidé par Joël Canicave (PS). Dès l'automne 2020, Christian Bosq et Sami Benfers, élus dans les 13-14, avaient pris leur distance avec les amis de Martine Vassal (DVD), siégeant en non-inscrits avant de franchir le pas. Doudja Boukrine et Farida Benaouda (SE) ont suivi la même trajectoire la semaine dernière. Elles siégeaient comme non-inscrites depuis février 2022. Le différentiel négatif du PM s'explique par la création d'un groupe écologiste.

## ■ Écologistes et pluriel.s (10 élus)

Ce groupe s'est formé en juillet 2021 autour de six élus EELV : Sébastien Barles, Théo Challande, Nouriati Djambae, Hervé Menchon, Fabien Perez et Aïcha Sif, qui ont rejoint le Printemps marseillais dans l'en-



La majorité de gauche compte 55 élus contre 51 en juillet 2020 mais est désormais partagée en trois groupes. PHOTO Y.S.

tre-deux tours des municipales. C'est ce groupe qu'a intégré Mathilde Chaboche, ex-adjointe à l'urbanisme, élue sous l'étiquette MadMars. Le groupe écologiste et pluriel.s compte désormais dix conseillers puisqu'il a récupéré, il y a un an, trois transfuges (EELV) du PM, Zoubida Meguenni, Aïcha Guedjali et Lydia Frenzel.

## ■ Marseille avant tout (9 élus - 9 élus en 2020)

Le groupe de Samia Ghali est la 3<sup>e</sup> composante de la majorité. Ses huit membres, tous

élus dans le VIII<sup>e</sup> secteur sur la liste de l'ex-sénatrice, ont été rejoints dès juillet 2020 par Lisette Narducci, l'ex-maire (DVG) des 2-3, qui avait fait campagne avec Bruno Gilles...

## ■ Une volonté pour Marseille (32 élus - 39 élus en 2020)

La droite qui détenait la ville jusqu'en 2020 se retrouve en grande partie dans le groupe Une volonté pour Marseille, présidé par Catherine Pila (LR). Au-delà des départs des élus des 13-14 évoqués plus haut, la droite a enregistré mi-mai le

retour dans ses rangs de Bruno Gilles (Horizons). Depuis juillet 2020, l'ancien maire LR des 4-5 figurait parmi les non-inscrits, après avoir mené une campagne dissidente contre son camp originel, LR, dont la candidate était Martine Vassal. Marine Pustorino, qui siégeait à ses côtés, l'a suivi.

## ■ Ensemble pour les Marseillais (5 élus)

Le groupe macroniste s'est formé en novembre 2022 autour de l'ancien maire (LR) des 9-10, Lionel Royer-Perreaut. Après avoir quitté les Républicains et rallié Macron, le désormais député (REN) de la 6<sup>e</sup> circonscription des Bouches-du-Rhône a emporté dans ses bagages quatre élus de droite du V<sup>e</sup> secteur, dont Anne-Marie d'Estienne d'Orves, désormais maire du secteur. Isabelle Campagnola-Savon (Horizons), également élue à la Région, est la 5<sup>e</sup> membre du groupe

## ■ Retrouvons Marseille (7 élus - 9 élus en 2020)

La présidentielle et les législatives 2022 ont aussi laissé des traces à l'extrême droite. Stéphane Ravier, le chef historique du Front national local parti chez Reconquête, siège en non-inscrit aux côtés de Sophie Grech - ils ne sont plus que deux NI. C'est Bernard Marandat qui préside le groupe du Rassemblement national, composé de sept élus depuis que Cédric Dudieuzère est rentré dans le rang, en avril.

Christophe Casanova

## MARSEILLE

## Mobilisation pour l'église Saint-Martin-d'Arenc

Le CIQ Arenc-Villette, qui a lancé une pétition sur [change.org](http://change.org) pour la sauvegarde de l'église Saint-Martin-d'Arenc, appelle les Marseillais à se joindre à la mobilisation du samedi 17 juin à partir de 10h30 devant l'église, pour dire non à la destruction probable de ce patrimoine.

## Jeu, set et job

En partenariat avec la Ville de Marseille, le Département des Bouches-du-Rhône, Pôle emploi et la Mission locale de Marseille, l'association Fête le Mur a développé une action Jeu, set et job, qui se concrétisera le 13 juin prochain par un job-dating sportif.

Cet événement alliant tennis et insertion professionnelle a pour objectif de casser les codes du recrutement traditionnel et d'utiliser la pratique sportive comme outil pour amener les entreprises et les demandeurs d'emploi issus des quartiers prioritaires en recherche d'emploi à se rencontrer et à échanger dans un cadre moins formel. Plus d'une trentaine de demandeurs d'emploi seront invités à venir échanger avec des entreprises sur l'implantation Fête le Mur de Marseille, au 501, chemin de la Madrague-Ville (15<sup>e</sup>). Recruteurs et public pourront participer à différents ateliers et notamment jouer au tennis ensemble sur les courts. Accueil à partir de 13h.

# Amiante : la Ville promet la transparence avant la rentrée

## MARSEILLE

**Une enquête de France Télévision a pointé la présence d'amiante dans les écoles de la ville. La municipalité promet de rendre publics ses diagnostics avant septembre.**

Il n'y a pas de danger immédiat dans les écoles», veut rassurer Pierre-Marie Ganozzi. Lundi soir, l'adjoint (PM) chargé du plan écoles à Marseille, a improvisé dans l'urgence une conférence de presse face aux inquiétudes soulevées par une enquête nationale de France Télévision sur l'amiante dans les bâtiments scolaires. Dans le cadre d'une série diffusée

sur France 5, l'association Vert de rage pointe ainsi la présence avérée des fibres cancérogènes dans 369 écoles élémentaires et maternelles de la région et recueille des témoignages pour quatre écoles marseillaises. Dans deux d'entre elles, les mesures effectuées dépassent les seuils d'alerte américains, retenus pour l'enquête.

## La moitié des écoles marseillaises amiantées

« Nous avons tous la même volonté de mettre en sécurité les enfants de Marseille », réaffirme Pierre-Marie Ganozzi, qui promet d'agir en cas de risque avéré « quoi qu'il en coûte ». Depuis le début du mandat, une centaine d'écoles ont connu des travaux de mise en sécurité face à l'amiante. Mais un seul bâtiment a été contraint de fermer ses portes, le

gymnase de l'école Bouge, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, qui doit être reconstruit cet été.

La municipalité a également réalisé en 2021 de nouveaux diagnostics amiante pour les 470 établissements placés sous sa responsabilité. Et pour cause : les dernières études dataient de 2007, symptôme de « l'état des écoles, oubliées depuis de très nombreuses décennies », tacle l'élu. Verdict : « Pratiquement la moitié des écoles a de l'amiante », reconnaît-il, assurant toutefois que « ça ne présente pas de danger si vous avez une salle où l'amiante est emprisonnée ». Transmis aux établissements, les nouveaux diagnostics ne l'ont pas été à France Télévision. Mais ils seront publiés sur le site de la Ville « avant la rentrée », s'engage l'adjoint. Yves Souben



À ce jour, seul le gymnase de l'école Bouge (13<sup>e</sup>) a fermé ses portes à cause de la présence d'amiante. PHOTO STREETVIEW